

BANDES DESSINEES

■ Les éditions *Audie*, ressortent *Avatars et coquecigrues* et *Fantaisies solitaires* d'Alexis, ce dessinateur trop tôt disparu, pilier du *Pilote* de la grande époque. Ces courtes histoires qui mêlent fantastique et humour dans un traité graphique impeccable, inspiré des meilleurs dessinateurs réalistes de *Mad*, n'ont pas pris une ride et devraient faire sourire les adolescents d'aujourd'hui...

■ La Tribu des affreux, chez *Bayard* permet de retrouver Tom Tom et Nana dans leurs bêtises pas (trop) réalistes et très rigolotes. Desprès, Cohen et Reberg exploitent leur filon avec une fraîcheur intacte. Pas mal, pour un quatorzième album !

■ Plus de sévérité, en revanche pour *Comment naît une bande dessinée* : par dessus l'épaule d'Hergé de Goddin chez *Casterman*, qui n'apprend pas vraiment comment on fait une BD. Il y a sans doute des limites à ce que l'on peut faire avec *Tintin*...

■ Greg continue la résurrection de ses anciennes séries, et c'est *Dargaud* qui publie *Le Dollar à trois faces*, douzième tome des aventures de Comanche, aujourd'hui mises en images par Rouge. Le résultat inspire le même commentaire que pour Bernard Prince : très professionnel, graphiquement correct, mais sans surprise. Pas indispensable.

■ Plus d'enthousiasme pour quelques nouveautés *Dupuis*. Letzer et Cromheecke reviennent avec le

second tome de Tom Carbone. Si vous ne saviez pas que les frigos sont les cachettes des chevaliers du Moyen Age, si vous voulez connaître la belle histoire de l'indien barbu, utile chez le coiffeur, *Mise en boîte* est pour vous. Un ton allègre pour des histoires aussi légères que graphiquement virtuoses. La joie, quoi. Autre sommet graphique *Le Secret Atlante*, dernière aventure de Jeanette Pointu. Wasterlain en « donne pour son argent », comme on dit. Un dessin généreux, une intrigue qui regorge de rebondissements, une documentation impeccable, rien ne manque. On est des fois un peu dépassé par l'histoire, mais on ne se plaint pas ! Ça va à toute vitesse, et c'est tant mieux.



Le Bar du vieux français,
ill. Lapière, Dupuis

Les adolescents devraient adorer *Le Bar du vieux français* de Stassen et Lapière, dans la très bonne collection *Aire Libre*. L'histoire parallèle de ces deux jeunes gens, l'une beau-

rette en cavale et l'autre africain fuyant la faim et le malheur et qui vont se rencontrer dans le désert saharien touche juste. Sans doute est-ce dû à la narration indirecte de l'histoire, et à un traitement graphique étonnant. Quelles couleurs ! Un moment de grâce...

Dans la même collection, Cosey revient, après le *Voyage en Italie*, sur le traumatisme vietnamien, dans *Saïgon-Hanoï*. Un vétéran du Vietnam discute au téléphone avec une petite fille inconnue, alors qu'un documentaire qui le concerne de près passe à la télé. Là aussi, la prouesse narrative est impressionnante (le texte ne « suit » pas les images), mais nous avons été gêné par le recours aux documents photos, qui figent trop souvent le trait de Cosey. Mais sans doute sommes-nous trop pointilleux...

Quittons *Dupuis* avec *Mais qu'est-ce que tu fabriques*, deuxième tome des aventures du petit Spirou, qui était bien dissipé quand il était enfant... Ça ne fait toujours pas dans la dentelle, mais plus que le reproche de vulgarité que font certains, nous nous demandons ce que les enfants d'aujourd'hui comprendront à certaines situations un peu datées. Tome et Janry ressuscitent en effet les figures du prêtre revêché et collet monté, du prof de gym porté sur la bouteille, dans une ambiance furieusement rétro.

■ Terminons comme nous avons commencé, avec Alexis. *Vents d'Ouest* réédite la série *Time is money*, qu'il dessina sur scénarios de Fred. Les couvertures sont ratées, mais le contenu, de la science-fiction gringante et farfelue, n'a pas pris une ride.

J.P.M.